

CONVENTION SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES ESPECES  
DE FAUNE ET DE FLORE SAUVAGES MENACEES D'EXTINCTION



Seizième session de la Conférence des Parties  
Bangkok (Thaïlande), 3 – 14 mars 2013

EXAMEN DES PROPOSITIONS D'AMENDEMENT DES ANNEXES I ET II

A. Proposition

Supprimer l'espèce éteinte *Macrotis leucura* de l'Annexe I conformément à la résolution Conf. 9.24 (Rev. CoP15). Cette espèce ne remplit ni les critères biologiques (annexe 1) ni les critères relatifs au commerce (annexe 5) d'inscription à l'Annexe I.

Les mesures de précaution auxquelles il est fait référence dans l'annexe 4, paragraphes A1 et D, ne sont pas considérées comme nécessaires pour cette proposition. Le paragraphe A1 prescrit qu'aucune espèce inscrite à l'Annexe I n'est supprimée des Annexes sans avoir été préalablement transférée à l'Annexe II, afin que tout effet sur le commerce puisse être surveillé. L'Australie considère qu'il n'est pas nécessaire de transférer d'abord l'espèce à l'Annexe II car elle est éteinte, n'a pas fait l'objet d'un commerce et ne fera très probablement jamais l'objet d'un commerce. Le paragraphe D stipule que les espèces qui sont considérées comme présumées éteintes ne doivent pas être supprimées de l'Annexe I si elles peuvent être affectées par le commerce en cas de redécouverte. Il n'est pas justifié de conserver l'inscription de l'espèce à l'Annexe I avec une annotation indiquant qu'elle est « présumée éteinte », car elle ne serait pas affectée par le commerce au cas, improbable, où elle serait redécouverte.

B. Auteur de la proposition

L'Australie\*, à la demande du Comité pour les animaux, propose la suppression de l'espèce de l'Annexe I (AC26 WG1 Doc. 2).

C. Justificatif

1. Taxonomie

- |                              |  |
|------------------------------|--|
| 1.1 Classe:                  | Mammalia   |
| 1.2 Ordre:                   | Peramelemorphia  |
| 1.3 Famille:                 | Thylacomyidae  |
| 1.4 Espèce:                  | <i>Macrotis leucura</i> (Thomas, 1887)   |
| 1.5 Synonymes scientifiques: | <i>Peragale leucura</i> Thomas, 1887<br><i>Peragale minor</i> Spencer, 1897<br><i>Thalacomys minor miselius</i> Finlayson, 1932<br><i>Macrotis minor miseliae</i> Tate, 1948 |
| 1.6 Noms communs:            | français: bandicoot-lapin à queue blanche, bandicoot-lapin mineur, petit bandicoot-lapin, petit péramèle-lapin   |

\* Les appellations géographiques employées dans ce document n'impliquent de la part du Secrétariat CITES ou du Programme des Nations Unies pour l'environnement aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires ou zones, ni quant à leurs frontières ou limites. La responsabilité du contenu du document incombe exclusivement à son auteur.

anglais: lesser bilby, lesser rabbit-eared bandicoot, white-tailed rabbit-eared bandicoot, yallara, lesser rabbit bandicoot.  
espagnol: cangurito narigudo coliblanco

1.7 Numéros de code: A-102.004.004.002

## 2. Vue d'ensemble

Dans le cadre de l'examen périodique des Annexes, le Comité pour les animaux a recommandé que le bandicoot-lapin à queue blanche (*Macrotis leucura*), espèce éteinte, soit supprimé de l'Annexe I (AC 26 WG1 Doc. 2). Cette recommandation a été formulée sur la base des informations fournies par l'autorité scientifique CITES de l'Australie, pour examen à la 26<sup>e</sup> session du Comité pour les animaux (Genève, mars 2012).

*M. leucura* était l'une des nombreuses espèces désignées par l'Australie pour inscription aux Annexes lorsque la CITES est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 1975. Il était inscrit à titre de mesure de précaution car l'espèce ne faisait pas l'objet d'un commerce et à l'époque, elle était considérée comme éteinte.

Le bandicoot-lapin à queue blanche était l'une des deux espèces de la famille des Thylacomyidae, l'autre espèce étant le grand bandicoot-lapin (*M. lagotis*). Ces deux espèces sont caractérisées par leurs oreilles remarquablement longues qui comptent pour 50 à 66% de la longueur totale du corps, un museau pointu, une longue queue et une fourrure soyeuse (Johnson, 1989; Johnson, 1998). Le grand bandicoot-lapin vit encore dans de grandes parties de son ancienne aire de répartition, mais le bandicoot-lapin à queue blanche est aujourd'hui éteint. Le bandicoot-lapin à queue blanche a été vu pour la dernière fois dans la nature, vivant, en 1931, mais certaines informations laissent à penser qu'il aurait subsisté dans quelques zones jusque dans les années 1960 (Burbidge, 1988).

*M. leucura* vivait auparavant dans deux régions de l'Australie aride: le Nord-Est de l'Australie méridionale et les parties adjacentes du Sud-Est du Territoire du Nord; le désert de Gibson et le Grand désert de sable de l'Australie occidentale ainsi que les régions adjacentes du Territoire du Nord (Parker, 1973; Aitken, 1979; Johnson et Southgate, 1990). Il différait du grand bandicoot-lapin par sa taille plus petite, sa couleur havane avec une queue entièrement blanche et sa queue proportionnellement plus longue (Johnson, 1998). Il se réfugiait dans des terriers dont l'entrée était couverte alors que le grand bandicoot-lapin avait des terriers ouverts (Johnson, 1998). Il a été affirmé que le bandicoot-lapin à queue blanche avait une forte odeur que n'avait pas le grand bandicoot-lapin (Finlayson, 1935).

La cause première de l'extinction du bandicoot-lapin à queue blanche est très probablement la prédation par des chats errants (*Felis catus*) et des renards roux européens (*Vulpes vulpes*) (Pavey, 2006a). La modification du régime des incendies et les dromadaires errants (*Camelus dromedarius*) constituent des menaces pour la végétation que l'on trouve dans l'ancienne aire de répartition du bandicoot-lapin à queue blanche et qui peuvent avoir contribué à l'extinction de l'espèce (Graham, 2001; Kendrick, 2001). Le bandicoot-lapin à queue blanche aurait également été mangé par les aborigènes dans certaines régions (Finlayson, 1935). Le commerce n'a donc pas été considéré comme un facteur ayant provoqué l'extinction de l'espèce et il n'est pas non plus considéré comme un risque au cas, improbable, où l'espèce viendrait à être redécouverte.

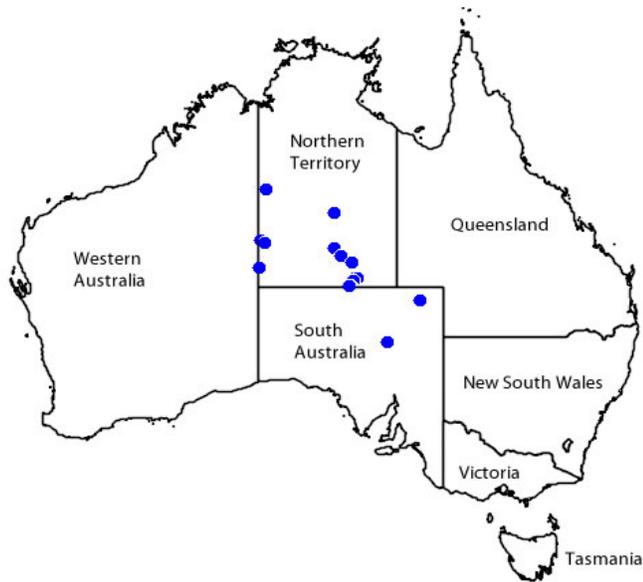
## 3. Caractéristiques de l'espèce

### 3.1 Répartition géographique

*M. leucura* a été décrit par Oldfield Thomas comme « *Peragale leucura* », en 1887, sur la base d'un spécimen unique figurant dans une collection de mammifères du British Museum et provenant d'un lieu inconnu (Thomas, 1887). Un deuxième spécimen a été prélevé à Mungerani, à l'Est du lac Eyre, en 1924 (Harper, 1945). Douze autres spécimens ont été prélevés par Finlayson près de Cooncherie, le long de la partie inférieure du fleuve Diamantina, au Nord-Est de l'Australie méridionale (Finlayson, 1935). La découverte la plus récente est celle d'un crâne d'âge inconnu trouvé en 1967 dans le nid d'un grand aigle d'Australie, au Sud-Ouest d'Alice Springs, aux portes du désert de Simpson, Territoire du Nord (Johnson, 1998).

L'aire de répartition totale du bandicoot-lapin à queue blanche englobait deux régions de l'Australie aride : le Nord-Est de l'Australie méridionale et les parties adjacentes du Sud-Est du Territoire du

Nord; le désert de Gibson et le Grand désert de sable de l'Australie occidentale ainsi que les régions adjacentes du Territoire du Nord (Parker, 1973; Aitken, 1979; Johnson et Southgate, 1990).



Australie occidentale/Territoire du Nord/Australie méridionale/Queensland/Nouvelle-Galles du Sud/Victoria/Tasmanie

Figure 1 Carte de la présence enregistrée du bandicoot-lapin à queue blanche, *M. leucura* (Atlas of Living Australia, 2012).

### 3.2 Habitat

Le bandicoot-lapin à queue blanche habitait les déserts de sable, dans des zones où l'on trouvait des herbes de spinifex (Finlayson, 1935; Aitken, 1979) et parfois dans la brousse parsemée d'acacias (Burbidge *et coll.*, 1988). Ses terriers étaient situés uniquement dans les dunes de sable, alors que ceux du *M. lagotis* n'étaient creusés que dans des sols limoneux entre les dunes (Johnson, 1998).

### 3.3 Caractéristiques biologiques

On ne sait que peu de choses de la biologie de l'espèce. Les femelles avaient une poche qui s'ouvrait vers l'arrière et elles possédaient huit mamelles organisées en deux rangées. Spencer (1896) a dit avoir vu une série de triplés et une série de jumeaux, Finlayson (1935) une série de jumeaux et un petit seul. Les femelles extraites de leur terrier étaient soit seules soit accompagnées de petits dépendant d'elles et il est donc probable que la structure sociale était basée sur des individus seuls ou des couples (Johnson, 1998).

Le bandicoot-lapin à queue blanche se reposait dans un terrier différent de celui de *M. lagotis* en ce sens que son entrée était fermée lorsque l'animal était à l'intérieur ou quand il faisait du vent, de sorte que le seul indice de l'existence du terrier était un creux dans le sable (Johnson, 1998). Finlayson (1935) a décrit le terrier du bandicoot-lapin à queue blanche comme présentant une pente abrupte d'environ 60 cm à partir de l'entrée qui tournait ensuite fortement, parfois sur un plan vertical et parfois sur un plan horizontal. Le bandicoot-lapin à queue blanche ne construisait ni trappes d'ouverture ni conduits d'aération et il n'avait pas de nid ou de logement aménagé dans son terrier (Johnson, 1998). Spencer (1836) a indiqué qu'en hiver le bandicoot-lapin à queue blanche se tenait à environ 30 cm de l'entrée du terrier et les aborigènes ont exploité cette situation en sautant à la surface derrière l'animal pour lui couper la retraite. Le bandicoot-lapin à queue blanche se déplaçait avec semble-t-il une démarche maladroite, avec les pattes raides; mais il pouvait aussi procéder par de brefs mouvements d'une rapidité surprenante (Johnson, 1989).

Le bandicoot-lapin à queue blanche était strictement nocturne et on dit qu'il mangeait de petits rongeurs, des graines, des termites, des fourmis et d'autres insectes (Finlayson, 1935; Dixon, 1988). Les aborigènes pensent que le bandicoot-lapin à queue blanche mangeait des termites, des fourmis et des racines (Burbidge *et coll.*, 1988). Le grand bandicoot-lapin (et probablement aussi le bandicoot-lapin à queue blanche) avait un métabolisme réduit par rapport à celui, d'un niveau déjà faible, des autres marsupiaux, et il a été suggéré que cela s'expliquait par une adaptation aux contraintes énergétiques de son environnement aride (Hulbert et Dawson, 1974).

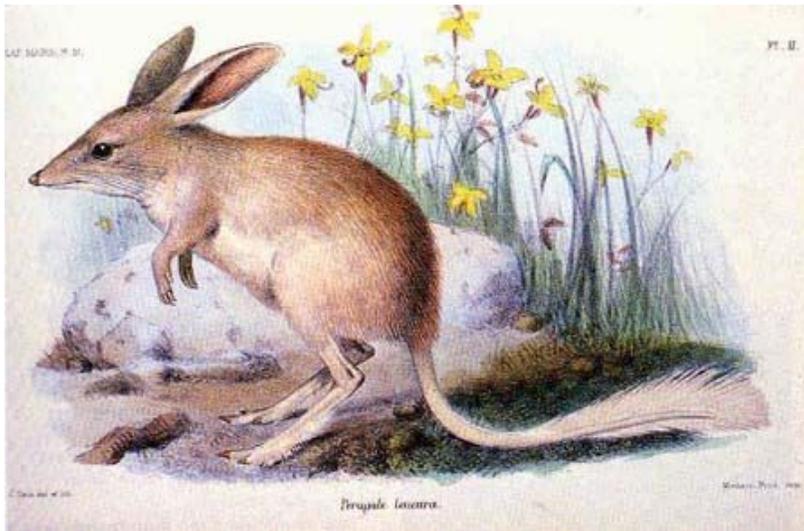


Figure 1 Bandicoot-lapin à queue blanche – dessin de John Gould (Richter, 1863).

### 3.4 Caractéristiques morphologiques

Les bandicoots-lapins sont caractérisés par leurs oreilles remarquablement longues, qui représentent entre 50 et 66% de la longueur totale de leur corps, leur museau pointu, leur longue queue et leur fourrure soyeuse (Johnson, 1989; Johnson, 1998). Les spécimens de *M. leucurus* sont plus petits que ceux de *M. lagotis*, les mâles pesant entre 360 et 411g et les femelles environ 311g (Johnson, 1998). Le très jeune holotype décrit par Thomas (1887) avait une tête et un corps d'une longueur totale de 142 mm et une queue d'une longueur de 166 mm. Les femelles adultes avaient tendance à être plus petites que les mâles, avec une tête et un corps d'une longueur totale de 240 à 270 mm pour les mâles et de 200 à 240 mm pour les femelles (Johnson, 1998). La queue était longue et gracile et d'une longueur égale à environ les cinq sixièmes de la longueur totale de la tête et du corps, et elle était proportionnellement plus longue que celle de *M. lagotis* (Troughton, 1933). La queue avait en général une longueur de 125 à 170 mm pour les mâles et de 120 à 150 mm pour les femelles (Johnson, 1998).

*M. leucurus* se distingue de *M. lagotis* par sa queue entièrement blanche. La fourrure est longue, soyeuse et sans poils de jarre (Finlayson, 1932). La couleur générale est fauve jaune pâle avec les membres et les parties inférieures entièrement blancs ou d'un blanc jaunâtre (Harper, 1945). Le crâne est de petite taille et délicat par comparaison avec celui d'un jeune *M. lagotis*, mais les caractéristiques générales sont semblables. La dentition est différente de celle de *M. lagotis* en ce sens que les molaires formaient des racines plus tôt chez les jeunes adultes et que les couronnes sont plus cuspidées (Troughton, 1933).

### 3.5 Rôle de l'espèce dans son écosystème

Le bandicoot-lapin à queue blanche était connu pour manger des graines, des fourmis, des termites et d'autres insectes (Finlayson, 1935; Dixon, 1988). Il est probable qu'il ait été victime de la prédation des chats errants et des renards et il est presque certain que c'est ce qui a provoqué son extinction. Il aurait également été mangé par les aborigènes (Spencer, 1836).

#### 4. Etat et tendances

##### 4.1 Tendances de l'habitat

Il n'y a pas d'informations disponibles sur les changements de l'habitat du bandicoot-lapin à queue blanche. Les changements des régimes des incendies peuvent avoir modifié la végétation et contribué à l'extinction de l'espèce, mais il est nettement plus probable que ce soit des prédateurs introduits (les chats errants et les renards roux européens) qui aient été la cause première de son extinction (Pavey, 2006a).

##### 4.2 Taille de la population

Il n'y a pas d'informations disponibles sur la taille des populations de bandicoots-lapins à queue blanche avant leur extinction. Finlayson (1935) a affirmé que le bandicoot-lapin à queue blanche était abondant autour de Cooncherie, le long de la partie inférieure du fleuve Diamantina, dans le Nord-Est de l'Australie méridionale.

##### 4.3 Structure de la population

Aucune information n'est disponible quant à la structure de la population de *M. leucura*.

##### 4.4 Tendances de la population

Aucune information n'est disponible quant aux tendances de la population de *M. leucura*.

##### 4.5 Tendances géographiques

Le bandicoot-lapin à queue blanche a disparu entre les années 1920 et les années 1960. Les aborigènes ont dit l'avoir vu pour la dernière fois dans le centre de l'Australie occidentale : à Clutterbuck Hills, dans les années 1960; au Nord des montagnes Rawlinson, dans les années 1950; dans les montagnes Walter James, dans les années 1950; dans le Grand désert de sable, entre les Southesk Tablelands et Jupiter Wells, dans les années 1940; à Murray Bore (au Sud de Blackstone), à la fin des années 1920 (Burbidge *et coll.*, 1988).

#### 5. Menaces

La cause exacte du déclin et de l'extinction du bandicoot-lapin à queue blanche n'est pas connue. Il semble probable que la cause principale ait été l'invasion de prédateurs introduits, à savoir les chats errants et les renards roux européens (*The IUCN Mammal Red Data Book*, 1982)(Recueil de données de l'UICN sur les mammifères inscrits sur la liste rouge, 1982) (disponible uniquement en anglais). Les dromadaires introduits et les changements du régime des incendies constituent des menaces pour la végétation dans l'ancienne aire de répartition du bandicoot-lapin à queue blanche (Kendrick, 2001; Graham, 2001).

#### 6. Utilisation et commerce

##### 6.1 Utilisation au plan national

Il n'y a pas de commerce du bandicoot-lapin à queue blanche car l'espèce est considérée comme éteinte. Les données historiques montrent que l'espèce n'a jamais fait l'objet d'un commerce (Burbidge *et coll.*, 1988). Il a été dit que dans certaines régions le bandicoot-lapin à queue blanche était utilisé comme aliment par les aborigènes (Finlayson, 1935).

##### 6.2 Commerce licite

Il n'y a aucun indice de commerce licite de *M leucura*.

##### 6.3 Parties et produits commercialisés

Aucune partie et aucun produit du bandicoot-lapin à queue blanche n'a été utilisé à des fins commerciales.

#### 6.4 Commerce illicite

Il n'y a aucun indice passé ou présent d'un quelconque commerce illicite du bandicoot-lapin à queue blanche. Le commerce illicite n'est pas considéré comme ayant été un facteur d'extinction de l'espèce.

#### 6.5 Effets réels ou potentiels du commerce

Le bandicoot-lapin à queue blanche ne faisait pas l'objet d'un commerce avant son extinction. Si l'espèce venait à être redécouverte, il est peu probable qu'elle ferait l'objet d'une quelconque activité commerciale. Tout éventuel commerce de cette espèce serait strictement réglementé par la législation nationale.

### 7. Instruments juridiques

#### 7.1 Au plan national

Le bandicoot-lapin à queue blanche, *Macrotis leucura*, est considéré comme une espèce éteinte, au niveau national, au titre de la Loi de 1999 sur la protection de l'environnement et la conservation de la biodiversité (Loi EPBC).

#### 7.2 Au plan international

*M. leucura* est inscrit comme espèce éteinte sur la liste rouge 2012 de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) (Burbidge *et coll.*, 2008). Il est inscrit à l'Annexe I de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES). Des permis sont exigés pour l'importation et l'exportation d'espèces inscrites à l'Annexe I de la CITES.

### 8. Gestion de l'espèce

#### 8.1 Mesures de gestion

Aucune mesure de gestion n'est actuellement en vigueur car l'espèce est considérée comme éteinte.

#### 8.2 Surveillance continue de la population

L'espèce est considérée comme éteinte. De nombreuses recherches ont été effectuées sur les bandicoots-lapins, y compris dans toute l'ancienne aire de répartition du bandicoot-lapin à queue blanche, dans les déserts du Territoire du Nord et de l'Australie occidentale. Certaines de ces recherches ont permis de trouver le grand bandicoot-lapin, *M. lagotis*, mais les recherches ont toutes été vaines en ce qui concerne le bandicoot-lapin à queue blanche, *M. leucura* (Southgate *et coll.*, 2005; Pavey, 2006b).

#### 8.3 Mesures de contrôle

##### 8.3.1 Au plan international

La Loi EPBC réglemente le commerce des espèces inscrites aux Annexes CITES et des espèces australiennes, ainsi que des produits de ces espèces. L'exportation de mammifères autochtones australiens vivants à des fins commerciales est strictement interdite, mais elle peut être autorisée à des fins non commerciales spécifiques (recherche, éducation, expositions, etc.). *M. leucura* étant un mammifère autochtone australien, un permis d'exportation australien serait exigé pour son exportation même s'il était supprimé des Annexes CITES.

##### 8.3.2 Au plan interne

Si le bandicoot-lapin à queue blanche venait à être redécouvert, tout prélèvement dans la nature serait strictement réglementé par la législation nationale australienne sur l'environnement.

#### 8.4 Elevage en captivité et reproduction artificielle

Il n'y avait pas de programmes d'élevage en captivité avant l'extinction de *M. leucura* entre les années 1930 et les années 1960.

#### 8.5 Conservation de l'habitat

Dans l'ancienne aire de répartition du bandicoot-lapin à queue blanche, il reste encore un habitat qui convient à l'espèce, avec une végétation intacte.

#### 8.6 Mesures de sauvegarde

Si *M. leucura* venait à être redécouvert, il lui serait octroyé une protection contre le commerce international en application des dispositions de la Loi EPBC.

### 9. Information sur les espèces semblables

*M. leucura* se distinguait déjà de *M. lagotis*, qui survit encore, par sa taille et sa couleur. *M. leucura* était de taille considérablement plus petite que celle de *M. lagotis*. Les poids de *M. leucura* étaient de 435g et 311g pour les mâles et les femelles, respectivement. Par comparaison, le mâle *M lagotis* peut peser jusqu'à 2500g et les femelles jusqu'à 1100g (Johnson, 1998).

La queue de *M. leucura* était entièrement blanche, alors que celle de *M. lagotis* est noire à la base et devient brusquement blanche à mi-longueur. *M. leucura* avait également une queue plus longue, proportionnellement à son corps, que celle de *M. lagotis* (Troughton, 1933). Finlayson (1935) a noté que *M. lagotis* ne dégage pas la forte odeur qu'avait *M. leucura*.

### 10. Consultations

L'espèce était endémique en Australie avant son extinction et par conséquent aucune consultation avec les Etats de l'aire de répartition n'est requise.

### 11. Remarques supplémentaires

Aucune.

### 12. Références

- Aitken, P. 1979. The status of endangered Australian wombats, bandicoots, and the marsupial mole. Pp. 61-65 In Tyler, M.J. (ed.). *The status of endangered Australasian wildlife*. Royal zoological Society of South Australia, Adelaide.
- Atlas of Living Australia website at <http://bie.ala.org.au/species/Onychogalea+lunata> Accessed 2 October 2012
- Burbidge, A.A., Johnson, K.A., Fuller, P.J. and Southgate, R.I. 1988. Aboriginal knowledge of the mammals of the central deserts of Australia. *Australian Wildlife Research* 15: 9-39.
- Burbidge, A., Johnson, K. and Dickman, C. 2008. *Macrotis leucura*. In: IUCN 2012. IUCN Red List of Threatened Species. Version 2012.1. <http://www.iucnredlist.org>. Downloaded on 24 August 2012.
- Finlayson, H.H. 1932. Preliminary descriptions of two new mammals from South Australia. 1. *Thalacomys minor* var. *miselius* (subsp. nov.). 2. *Pseudomys (Gyomys) apodemoides* (sp. nov.). *Transactions of the Royal Society of South Australia* 56: 168-171.
- Finlayson, H.H. 1935. On mammals from the Lake Eyre Basin. Part II – The Peramelidae. *Transactions of the Royal Society of South Australia* 59: 277-236.
- Graham, G. 2001. Great Sandy Desert 1. (GSD1 – McLarty subregion). Department of Environment and Conservation, Western Australia.
- Harper, F. 1945. *Extinct and vanishing mammals of the Old World*. Special Publication No. 12. American Committee for International Wild Life Protection, New York.
- Hulbert, A.J. and Dawson, T.J. 1974. Standard metabolism and body temperature of perameloid marsupials from different environments. *Comparative Biochemistry and Physiology* 47A: 585-590.

- Johnson, K.A. 1989. Chapter 25. Thylacomyidae. In Walton, D.W. and Richardson, B.J. (eds.) *Fauna of Australia Volume 1B. Mammalia*. CSIRO Publishing/Australian Biological Resources Study, Canberra.
- Johnson, K.A. 1998. Lesser Bilby. In Strahan, R. (ed.) *The Mammals of Australia*. Australian Museum/Reed New Holland Publishers Pty Ltd, Sydney.
- Johnson, K.A. and Southgate, R.I. 1990. Present and former status of bandicoots in the Northern Territory pp. 85-92 In Seebeck, J.H., Brown, P.R., Wallis, R.L., and Kemper, C.M. (eds.) *Bandicoots and Bilbies*. Surrey Beatty and Sons, Sydney.
- Kendrick, P. 2001. Great Sandy Desert 2 (GSD 2 – Mackay subregion). Department of Environment and Conservation, Western Australia.
- Parker, S.A. 1973. An annotated checklist of the native land mammals of the Northern Territory. *Records of the South Australian Museum* 16: 1-57.
- Pavey, C. 2006a. Lesser Bilby. *Macrotis leucura*. Threatened Species of the Northern Territory. Department of Natural Resources, Environment and the Arts. Available at: [http://www.nretas.nt.gov.au/\\_\\_\\_data/assets/pdf\\_file/0014/10805/lesser\\_bilby\\_ex.pdf](http://www.nretas.nt.gov.au/___data/assets/pdf_file/0014/10805/lesser_bilby_ex.pdf) . Downloaded 17 August 2012.
- Pavey 2006b. National Recovery Plan for the Greater Bilby *Macrotis lagotis*. Northern Territory Department of Natural Resources, Environment and the Arts.
- Richter, H.C. 1863. Mammals of Australia by John Gould. Volume II. Plate 66. Published by the author, London.
- Southgate, R., Paltridge, R., Masters, P. and Nano, T. 2005. An evaluation of transect, plot and aerial survey techniques to monitor the spatial pattern and status of the bilby (*Macrotis lagotis*) in the Tanami Desert. *Wildlife Research* 32, 43-52.
- Spencer, B. 1896 Mammalia. In *Report on the work of the Horn Scientific Expedition to Central Australia, pt. 2, zoology*. pp 52. London and Melbourne.
- Spencer, B. 1897. Description of two new species of marsupials from Central Australia. *Proceedings of the Royal Society of Victoria* ns 9: 5-11.
- Tate, G.H.H. 1948. Results of the Archbold Expeditions. No. 60 Studies in the Peramelidae (Marsupialia). *Bulletin of the American Museum of Natural History* 92: 313-346.
- The IUCN Mammal Red Data Book. 1982. Part I: Threatened mammalian taxa of the Americas and the Australasian zoogeographic region (excluding Cetacea). IUCN Gland, Switzerland.
- Thomas, O. 1887 Description of a second species of rabbit-bandicoot (*Peragale*). *Annals and Magazine of Natural History* 5 19: 397-399.
- Troughton, E.L.G. 1933. A revision of the rabbit-bandicoots. Family Peramelidae. Genus *Macrotis*. *The Australian Zoologist* 7: 234-236.